

sopravvivo

MATISSE MESNIL

Du 11 janvier au 17 février 2024, pal project présente «SOPRAVVIVO», première exposition personnelle de Matisse Mesnil à la galerie. À travers l'acier sculpté, Mesnil explore l'urgence de vivre et la résilience face au temps. Cette réflexion sur la matérialité et la mémoire engage une conversation entre passé et présent, révélant la beauté dans les traces du quotidien et la persistance de la nature face à l'industrialisation.

Dans un coin de l'atelier de Matisse Mesnil, situé à Aubervilliers, se répète compulsivement en italien sur une lourde plaque de métal couchée au sol : « *Sopravvivo, sopravvivo, sopravvivo, sopravvivo, sopravvivo (etc.)... forse* » ; ce qui signifie « je survis, je survis... peut-être ». En italien, soit, mais c'est avant tout la langue de l'urgence de vivre et de la conjuration de la mort qu'elle parle. Non loin, adossée au mur, une autre plaque, dans la même langue, rassemble les derniers vers de *La Ginestra*, l'avant-dernier poème que Giacomo Leopardi composa au printemps 1836 en forme d'ode au genêt, avant de s'en aller pour ne jamais plus revenir. Le genêt, lui, repousse et se répand toujours, ce « genêt odorant, satisfait, face au désert, à la ruine ».

Il en va ainsi des signes discrets qui affleurent à la surface d'acier que Matisse Mesnil travaille à la fois comme une page et comme une pierre, entre inscription et sculpture. Ils cloquent le métal, comme s'ils s'efforçaient d'en remonter l'épaisseur jusqu'à l'air libre – jusqu'à la figuration, pour ainsi dire –, comme s'ils se refusaient à s'y noyer et s'y enfermer.

De la bouche ouverte d'une figure de pierre qui fut une fontaine, l'eau ne coule plus ; elle livre désormais le chuchotement des défunts, le doux-parler de celles et ceux qui ont depuis longtemps connu le trépas. À ces voix-là, Matisse Mesnil prête l'oreille. Ses œuvres leur redonnent la parole, en offrant une scène actuelle aux temps révolus et en matérialisant leur capacité à tenir bon face à l'écoulement du temps. Ce n'est cependant pas pour raconter la grande histoire – celles des conflits et des conquêtes, des têtes couronnées ou décapitées –, mais bien plutôt pour rendre dans toute sa beauté fragile ce qui, dans les manifestations infimes du quotidien, nous rappelle à l'humble passé. Des gestes traversent en effet les siècles, comme celui de tendre une corde à linge, de graver ses amours adolescentes dans la pierre friable d'un mur, de composer un bouquet de fleurs ou de s'accouder à une fenêtre pour se rendre disponible à la petite musique d'une place d'Italie.

Matisse Mesnil n'appelle pas à une nostalgie sans recours, non ; mais nous propose une « immersion dans l'infini », comme le disait encore Negri à propos du chant de Leopardi. À l'œil attentif s'offre une foule de traces qui affirment que ce que l'on pense perdu nous rappelle en fait que, précisément, tout n'est pas perdu, et que le temps long de l'histoire n'est pas une affaire de chute ou d'élévation, mais de fluctuations auxquelles il faut demeurer sensible – de survivances, de résistances à la supposée marche du progrès. . Parce qu'elle vient à nous comme une offrande, la présence de ces traces nous invite à considérer, comme le disait Benjamin, que « nous avons été attendus sur la terre ».

L'ARTISTE

Le travail de Matisse Mesnil prend indubitablement la forme d'une recherche : non pas un ensemble de questions posées superficiellement pour mieux dire qu'elles n'appellent pas de réponses, mais bien plutôt une expérience de la découverte, du revirement, du proche-en-proche qui conduit à de véritables résultats.

À se concentrer ainsi sur ce qui fait écart avec l'oeuvre, Matisse Mesnil a donc engagé une phase d'expérimentation technique et méthodologique, une nouvelle allure dans le travail, propre à s'adapter au nouveau matériau de prédilection, le métal. Entre artisanat et industrie, celui-ci suppose un ajustement du geste, de la temporalité, des outils, face aux caprices d'une matière qui ne laisse pas discipliner aussi facilement que de la peinture étalée sur une surface plane et a priori sans accidents. Cette phase d'expérimentation, cependant, a aussi induit une lente dérivation et quelque chose comme un retour vers la voie royale de la pratique artistique : la figuration.

Matisse Mesnil, avec des techniques industrielles comme la soudure ou l'affûtage à la meuleuse, rejoue les moyens de la figuration, dans ses genres les plus usités, comme le paysage ou la nature morte. Au monde bruyant de l'industrie est ainsi adossée l'éthique et l'esthétique de la contemplation silencieuse qui traverse l'histoire du paysage. Une violence sourde sous-tend ses dernières pièces, qui pourtant appellent à une forme de religiosité – fût-ce dans les jeux de lumière que la matière induit, fût-ce dans ce qu'elles représentent même : une nature qui évoque une forme de virginité.

LA GALERIE

Créée en 2020, pal project est une galerie d'art émergent située dans le 7^e arrondissement de Paris. Volontairement libre et expérimentale, la programmation de la galerie propose des projets forts et ambitieux accompagnés d'un travail d'édition afin de prolonger et de pérenniser le propos développé.

Contact presse : Myriam Brando | myriam@pal-project.com | 06.09.35.40.19

press releases



1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



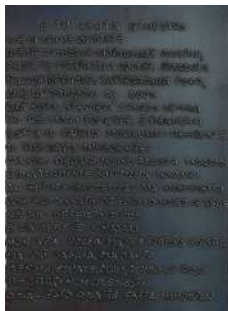
9.



10.



11, 12, 13, 14.



15.



16.



17.

1. Matisse Mesnil, *L'ATTESA*, 2023, soudure sur acier, 170 × 100 cm.
2. Matisse Mesnil, *Sans titre*, 2023, soudure sur acier, 50 × 70 cm.
3. Matisse Mesnil, *VIA CAVOUR*, 2023, soudure sur acier, 80 × 120 cm.
4. Matisse Mesnil, *SOPRAVVIVO FORSE*, 2023, soudure sur acier, 30 × 20 cm.
5. Matisse Mesnil, *NINFEE DI NOTTE DI M*, 2023, soudure sur acier, 30 × 20 cm.
6. Matisse Mesnil, *NINFEE DI NOTTE DI M*, 2023, soudure sur acier, 30 × 20 cm.
7. Matisse Mesnil, *NINFEE DI NOTTE DI M*, 2023, soudure sur acier, 30 × 20 cm.
8. Matisse Mesnil, *NINFEE DI NOTTE DI M*, 2023, soudure sur acier, 30 × 20 cm.
9. Matisse Mesnil, *NINFEE DI NOTTE DI M*, 2023, soudure sur acier, 30 × 20 cm.
10. Matisse Mesnil, *NINFEE DI NOTTE DI M*, 2023, soudure sur acier, 30 × 20 cm.
11. Matisse Mesnil, *MAZZOLIN*, 2023, soudure sur acier, 170 × 90 cm par panneau.
12. Matisse Mesnil, *MAZZOLIN*, 2023, soudure sur acier, 170 × 90 cm par panneau.
13. Matisse Mesnil, *MAZZOLIN*, 2023, soudure sur acier, 170 × 90 cm par panneau.
14. Matisse Mesnil, *MAZZOLIN*, 2023, soudure sur acier, 170 × 90 cm par panneau.
15. Matisse Mesnil, *E TU LENTA*, 2023, soudure sur acier, 50 × 70 cm.
16. Matisse Mesnil, *MAZZOLIN*, 2023, soudure sur acier, 30 × 20 cm.
17. Matisse Mesnil, *MAZZOLIN*, 2023, soudure sur acier, 30 × 20 cm.